L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux, No 72 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

MARDI, 20 DECEMBRE 1881.

THÉATRE DE L'OPÉRA.

Lucia di Lammermoor.

Le dilettantisme aussi est *water-proof*, à l'épreuve de l'eau. Au moment même où M. Behrens se préparait à prendre son bâton de chef-d'orchestre, un autre orchestre—celui de l'orage—faisait des siennes; la pluie tombait à flots. C'était à ersindre qu'elle ne découragât jusqu'aux plus résolus. Mais par bonheur pour les chanteurs et la caisse de l'impresario il n'en a rien été. Un quart d'heure avant l'introduction de la *Lucia*, la salle offrait le coup d'œil toujours nouveau, toujours charmant de son hémicycle—la corbeille, comme on le nomme gracieusement—resplendissant de celles qui sont ici, le dessus du panier de la société. Pour cette soirée d'ouverture M. Strakosch—à qui nous souhaitons la bienvenue—a donc eu la bonne fortune de réunir de la quantité et la qualité. Aux loges d'avant-scène et aux premières loges découvertes on remarquait les membres de la délégation française que nous passéderons jusqu'à jeudi. Séjour trop court, en vérité, et qui laissera forcément à ceux qui partent comme à ceux qui restent. On se rappellera longtemps ces hôtes qui portent si dignement leurs beaux noms—que la naissance et le talent blasonnent, et que, pour notre part, nous avions le plaisir de rencontrer dimanche chez le général de Trobriand, un type aussi de distinction et d'honneur.

Cela dit, et puisque le temps nous presse, arrivons sans autre préambule à Mlle Paola Gerster.

Retrouver le bien vite, le critique est à l'aise devant un talent de cette valeur. Du premier coup d'archet on sait que—"Je suis venue, j'ai chanté, j'ai vaincu." Elle a mille fois le droit de paraphraser ainsi la phrase célèbre.

Mme Gerster est une artiste de grand calibre. C'est plus qu'une artiste, c'est une cantatrice, qui sait surprendre, et est un tempérament original. Il y a d'abord en elle une qualité native, une qualité qui tient à son être lui-même et que nulle étude n'arrait pu lui donner: un grand *éclat* dramatique—la faculté de s'identifier pleinement avec son personnage, de s'y absorber. Ce don précieux—précieux à son jeu une flamme vive à laquelle se réchauffe vite son auditoire.

On n'analyse pas au pied levé et en quelques lignes un sujet riche de cette double valeur—chant et jeu. Mais nous ne pouvons résister au désir de communiquer à nos lecteurs l'impression que nous avons emportée de cette première audition. Ne vous attendez pas à un très grand volume chez cette éminente cantatrice. Non, la voix est plus longue que ample, elle a plus de charme que de puissance. Mais quelle sûreté de main, quelles attaques, quelle connaissance du solfège, de la palette musicale!

Mme Gerster aborde de front toutes les difficultés vocales pour en triompher avec une telle aisance qu'on la suit sans inquiétude au milieu des écueils sans nombre semés sur son chemin. Elle s'y joue, elle y sème, sans doute, pour tout cela d'élan, tout cela délicat aimé qu'un bouquet de feu d'artifice. Le phrasé se développe ici avec une légèreté extrême, et là avec une largeur à laquelle vibre quelque fibre de qui sent et comprend. Elle a des opportunités de force et de plaine des mieux réussies, des vrillements et des demi-teintes qui vous veulent de peuser par mille sensations diverses. Dans chacun des registres la voix est homogène, moelleuse, généreuse, sympathique. Et quelle égalité, quelle distribution de sons!

Au milieu des obstacles effrontés et surmontés—tout au *simple chant*—à côté de ce chant chaud et poétique, aux quances et au style et attachants, au phrasé un talent réel de tragédienne lyrique. Ce n'est pas le vous frappera pas tout d'abord, mais attendez! le vaillé qui s'anime, qui se transmue. Ces yeux largement découpés, s'allument, et tout à l'heure, vous le trouverez plus que jolie, vous la trouverez belle, tant le visage flambole de l'action interprétée.

Rien n'en voulions pour preuve que la façon dont elle joue et chante la folie du troisième tableau, alors qu'après l'immortel sextuor Lucie revient à Edgard pour en implorer la pitié. Là se place une composition de la scène, vraiment sublime, vraiment grande. Tout un ravage sur ce masque qui a le don précieux de se mouvoir, de s'enlever, d'exprimer toute la gamme de la passion. C'est un dramatique prodome de la folie qui débutera bientôt; la démence a déjà commencé pour Lucie. C'est à ne s'y point tromper. Cette fin d'acte a été un triomphe pour la cantatrice et la tragédienne. Dès ce moment la salle était à elle.

L'espace nous manque pour entrer dans de plus longs détails.

Mme Rode contentieuse d'écrire aujourd'hui que l'élégant manège au medium du ténor, M. Giannini, et que certaines notes du registre supérieur nous ont paru étranglées. Cela dit sous toutes réserves. Attendons.

Nous parlions l'autre jour d'un ténor qui barytonne; ici nous avons rencontré, si nous en pouvons juger à première audition, un baryton qui ténorise. M. Ciampi. Cette voix est défectueuse dans la partie grave surtout;—elle manque de timbre, de cuivre; elle est quelque peu flasque, cotonneuse, nébuleuse, et ne n'est pas suffisamment dégagée dans le rôle d'Arthon. Mais peut être faut-il aussi pour lui plaider les circonstances atténuantes d'un début.

L'orchestre a très correctement marché; nous en félicitons les instrumentistes et leur très soigneux chef, M. Behrens.

Ce soir *Aïda* pour les débuts de Mlle Marie Lestino—Marie Frasini (*Aïda* et *Amneris*) et de M. Manotti.

Dans le ballet paraîtront Mlles Bonfanti et Genat.

L. P. C.

GRAND OPERA HOUSE.—Hier soir, les Noces d'Olivette ont été représentées, jouées et chantées, pour la première fois en français, à la Nlle-Orléans. Ceux qui ont vu cette pièce jouée par une troupe anglaise, il y a quelques jours, s'étonnent même en grand nombre à la dernière représentation pour faire une intéressante comparaison entre les deux troupes. La troupe française paraît avoir beaucoup d'entraînement, et Mlle Paola Marié n'en manque pas. C'est la vérité et nous la disons. Ce soir, on donnera "Les Cloches de Corneville," où Mlle Paola Marié reprend le rôle de Serpolette, un de ses rôles favoris. Demain, samedi, on représentera en matinée "les Mamelles Vertes" qui jouera personnaître par Mlle Fevert" qui jouera personnaître par Mlle Paola.

ACADEMIE DE MUSIQUE.—Le public a fait un bien bonne réception à Joseph Murphy qui s'en est montré reconnaissant en jouant mieux qu'il n'avait jamais jouer. Nous pouvons en faire la remarque, attendu que Murphy n'en est pas à sa première saison à la Nlle-Orléans. Il y a représenté souvent le fameux Kerry pour et toujours il a eu contre un vif enthousiasme. Nous l'avons vu représenté avec beaucoup de satisfaction par Mlle Mathilde Stewart qui a été fort applaudie. La salle était pleine de monde dimanche et bien soir, et nous ne doutons pas qu'il n'y ait la même affluence à chaque représentation de Kerry Gow pendant la semaine.

THEATRE ST-CHARLES.—Le grand magasin a tenu ce parole doublement. Non seulement, il a montré quantité de choses étonnantes, parmi lesquelles la nouvelle apparition "Elastera" qui est la suspension d'une jeune femme, mise Sesman, dans l'air, sans qu'on puisse découvrir par quel moyen elle peut se soutenir, mais encore il a distribué les 104 cadeaux que nous avons annoncés, et entre autres les quatre qui avaient été exhibés dans la vitrine de Mariarti et Mc Gan, au coin des rues Canal et St-Charles. Le magnifique vitrine, qui est dans l'intérieur du théâtre, contiendra dorénavant tous les cadeaux à distribuer dans la salle.

THEATRE ST-CHARLES.—Distribution des prix après la représentation d'hier soir:

Robe de soie, Edward Debell, Carondelet 127.

Montre en or, D. R. Calder, Centre-ville 50.

Service en argent pour 12d, H. C. Brown, Baton-Rouge.

Service de Chine pour 12d, Mme M. B. Fell, rue Premier 160.

M. Polymacher, de la compagnie de l'Académie des Sciences, de Paris, du 28 novembre, vient de construire un appareil précieux pour les médecins qui emploient l'électricité en traitement des maladies. C'est un dynamètre électrique, mesurant sur une sorte d'échelle de thermomètre les quantités de fluide introduites dans le corps humain.

M. Félix Limet.—Notre ancien collaborateur, en se retirant à Paris, n'a pas renoncé au journalisme. Voici ce que nous lisons dans la dernière correspondance de M. Frédéric Gaillardet:

Chaque nation a toujours quelque chose à emprunter à une autre nation, soit commercialement, soit politiquement. C'est ainsi que M. Félix Limet, ancien rédacteur en chef de l'*Abeille* de la Nouvelle-Orléans, a publié dans le *Journal des Economistes* un article remarquable sur les projets de conversion de notre rente 5 0/0. M. Limet a raconté comment la conversion de la dette des Etats-Unis s'opérait par une conversion amiable qui rend inutile une loi spéciale et qui conduit à une rapide extinction de la dette. L'habile publiciste offre la conversion à l'amiable qui vient de s'effectuer aux Etats-Unis, "comme exemple de l'application possible à un grand Etat de la maxime acceptée comme vraie par les particuliers, que, "qui paie ses dettes s'enrichit."

Le même écrivain a publié dans la *Revue Britannique* de ce mois, une étude américaine d'un autre genre. C'est l'histoire des attentats politiques qui ont eu lieu contre le président Jackson, ainsi que les duels de ce terrible batailleur appelé le "old Hickory". Rien n'est plus dramatique que ces pages qui servent de préface à l'assassinat du président Lincoln, à celui, heureusement inachevé, du secrétaire d'Etat Seward, et enfin au meurtre du président Garfield. C'est surtout la figure du général Jackson que M. Limet s'est complu à retracer.

Un objet curieux et intéressant

Le tableau dont nous avons parlé, il y a quelque temps, et qui représente le château de Le Grange, propriété du général Lafayette, et qui est resté la propriété de ses héritiers, est exposé à la vitrine de M. Lilliental, rue du Canal 95.

C'est le même tableau qui fut donné par le général Lafayette lui-même à M. Hall, de la Virginie, dans une visite que lui fit ce dernier à Le Grange en 1826.

Une dépêche reçue, hier matin, de New York, à la date du 19 du courant, annonce au Teutonia Insurance Company que le steamer anglais "Hector" est échoué sur le côté de Marques Keys, Floride.

Le "Hector" a quitté notre port le 15 du courant. Sa cargaison se composait de 4640 balles de coton, 10,520 boisseaux de maïs et de 3000 douves. MM. A. B. French & Cie., en étaient les agents.

Sur l'invitation de MM. S. D. McEnery, G. T. Beauregard, Wm H. Harris et le Vte Paul d'Abzac, M. Th. Harris, fils, donnera une conférence, jeudi prochain, 22 du courant, à sept heures du soir, dans la salle des Représentants—ou State House—sur la coopération du capital et du travail.

☞ Le Chikering est un bijou de piano. Il vient d'en être reçu un des plus beaux échantillons pour le merchand bien connu, Philip Werlein, 105 rue de la Conti. Instrument de prix, mais les dernières améliorations de l'art de fabriquer des pianos. C'est un des célèbres Chikering droits qui, pour la beauté et la sonorité du son, la légèreté et l'égalité du touscher, n'ont jamais eu de supérieurs. Les pianistes et autres personnes intéressées sont invitées à venir prendre connaissance de ce magnifique instrument. Quel beau cadeau de Noël à faire. Tous les instruments à manque de ce magasin à vendre aux plus bas prix et aux conditions les plus faciles.

N'oublions pas de condamner pour les jours de fête sous avez vu la magnifique bruse élastique à chouvet et le bruse élastique pour la peau du Dr Scott. *Leur usage est toujours satisfaisant aux personnes se portant bien et guérit d'une façon vraiment miraculeuse* Maux de tête, Névralgie, Chute de cheveux, Pseux mutes, Calvitie, Rhumatismes, etc. On vend l'aspect s'il n'y a pas de résultat. Chez tous les pharmaciens et dans tous les magasins de variétés.

☞ Le comble de l'élégance: se coiffer au magasin de "Tout. M. Lot.

—Le Makeloff Bitter est une boisson à la fois agréable au goût et recommandée à la santé

Législature de la Louisiane.

SESSION EXTRAORDINAIRE.

Quatorzième journée.

Sénat.

A 11 heures, vingt-cinq sénateurs sont présents.

Une résolution de M. Newton invite nos représentants au Congrès à presser l'adoption d'une loi allouant $100,000 pour réparer le lavée du Pumpus Fork dans l'Arkansas, ce travail ayant une vaste importance, est adoptée.

Le bill du Sénat No 6, pour transférer certaines balances du trésor appartenant au fonds de la milice pour son maintien et son équipement, et d'autres balances appartenant au fonds de la Maison d'Etat, est adopté à l'unanimité. Mais il y a une opposition à la troisième section ainsi rédigée:

Que tout l'argent au crédit du fonds de l'intérêt, et tout l'argent qui y sera ajouté en vue de l'intérêt à 2 pour 100 et en sus de 4 pour cent sur les bons d'Etat qui peuvent avoir été convertis au taux de 75 cents à la piastre, soit transféré au fonds général de l'année pour lequelle les dites fonds ont été ou seront collectés.

Après une longue discussion, le Sénat a finalement accepté la clause qui doit être offerte par M. Parlange, et qui sera ajoutée à la troisième section, et alors le bill amendé a passé à la troisième lecture.

Pourvu qu'il soit aussi retenu de cet argent pour payer l'intérêt des bons concédés à 2 0/0 en à 4 0/0 pour ceux qui seront été convertis à 75 0/0, jusqu'au 1er janvier 1882.

M. Leake nomme que les membres du comité de conférence nommés par la Chambre sont arrivés pour conférer sur le bill des allocations et demande que le Sénat suspende en séance pendant une demi-heure afin de lui donner le temps de délibérer de concert avec le comité du Sénat. Adopté.

Après ce délai le comité du Sénat recommande que ce corps adhère à son amendement qui réduit les allocations à six mois. Le rapport est adopté. Le comité de la Chambre ayant fait la même recommandation à ce corps, de persister dans les allocations d'une année, un autre comité de conférence est nommé; et le Sénat s'ajourne à 7 heures du soir sans autre formalité.

Chambre des Représentants.

Au début de la séance, M. Davidson se plaint des accusations lancées par le *Times-Democrat* contre les membres de la campagne qui veulent toujours légiférer contre le commerce de la Nlle-Orléans. Il lit un article du journal en justification des plaintes. Il défend les membres de la campagne contre ce qu'il appel les dénonciations du T. D. Il dit que la campagne paye une majorité des taxes, mais que les trois quarts de la taxe collectée sont dépensés à la Nlle-Orléans. L'année dernière, il n'y eut pas de cri d'indignation, mais cette fois on a tendé à la Bourse au cotton et tout de suite on a dit que les Représentants des campagnes étaient ligués pour nuire au commerce de la ville. M. Davidson a voulu savoir si quels étaient les propriétaires du T. D. et il a appris qu'il appartenait à des courtiers de coton.

M. Chrétien se plaint aussi de ce que le *Times-Democrat* avait dit que les membres de la ville n'avaient pas défendu l'intérêt de la Nlle-Orléans.

M. Richardson, de son côté, défend les membres de la ville et se défend lui-même.

M. Buchanan en fait autant.

L'orateur Ogden cède le fauteuil à M. Cougrove pour accuser les membres de la chambre. Il dit qu'on ne peut ouvrir d'eux qu'à courant après les diverses organisations de la ville pour connaître leurs désirs, et que c'était à aller au contraire à venir trouver les comité de la Chambre qui n'est pas de temps à perdre. La faute dont, il y a faute, vient donc de ces organisations.

M. Mahoney se défend et défend les membres de la Chambre contre les nombreuses fois *Times-Democrat*.

M. M. Le Roy, corrige le journal de la Chambre.

Une résolution de M. Heidenheim pour la protection des citoyens de l'Etat contre les enlèvements illégaux sous prétexte d'extradition est référée.

M. Mahoney appelle en résolution pour la protection des contribuables, et elle est adoptée. Le comité d'enquête composé de cinq membres qui sont les suivants: Mahoney, Munday, Butler, Frazer et Frazier devront s'informer du taux de la taxe maintenant en vigueur afin de savoir si l'on s'est conformé à la loi.

Les bills du Sénat 1 et 2 sont référés.

Les bills suivants ont été envoyés au gouverneur: allocation pour défrayer l'Assemblée (définie). Allocation pour réparer la maison d'Etat à Baton-Rouge. Allocation pour réparer le bâtisse maintenant occupée par le collège agricole.

A l'exception du bill des dépenses judiciaires passé à la troisième lecture, la séance, jusqu'à 6 heures, a été absorbée par la résolution des rapports du comité de conférence sur le bill d'allocations générales, pour des appels de rôle et par des questions s'y rattachant.

A 4 heures, la majorité des membres composant le second comité de la part de la Chambre, MM. Harris, Robertson, Heidenheim, Adkins et Billis, recommandent que la Chambre adopte l'amendement du Sénat.

Le rapport est adopté par 52 contre 33.

Ce vote met le sceau à l'adoption du bill des allocations dans les deux chambres. Il sera enrôlé et remis entre les mains du gouverneur, cinq jours avant l'ajournement sine die, suivant la loi.

La Chambre s'ajourne à 7 heures et demie du soir, après avoir renvoyé le bill des licences au comité des voies et moyens, afin qu'il puisse être repris sans délai à la séance du soir.

Séance du soir.

Les deux Chambres se sont réunies à 7 heures et demie. A l'exception de la résolution concurrente de la Chambre, étendant les affaires d'une session extraordinaire dans celle d'une autre, pouvra que la dernière soit convoquée dans les 30 jours après l'ajournement de la première, aucune affaire n'a été expédiée. Les Chambres attendaient simplement l'enrôlement du bill des allocations générales.

A 10 heures, le bill a été apporté à la Chambre et signé par Forateur. Ensuite il a été envoyé au Sénat où il a été signé par le président, et une demi-heure après il recevait la signature du gouverneur.

Les deux chambres alors se sont ajournées à mardi à midi.

Le Gouv. McEnery a signé les bills suivants: le bill pour les dépenses de l'assemblée générale.

Bill d'allocation pour réparer la Maison d'Etat à Baton Rouge.

Bill d'allocation pour réparer la bâtisse occupée par l'Université et le collège agricole de la Louisiane.

Bill autorisant le trésorier d'Etat à payer aux inspecteurs du dit collège l'ancienne balance appartenant au fonds de séminaire.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 20 décembre 1881.
Température—Temps convert avec pluie, vents d'est, baisse du baromètre, température stationnaire en plus haute.

Température du 19 décembre 1881.
Thermomètre de C. DURAND, Opticien.
14 rue de Chartres.

	Fahrenheit	Centigrade
6 heures du matin	52	11
Midi	64	18
3 P. M.	66	19
6 P. M.	66	19

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS.

Bureau des Recensements du mois des 48 heures

Mariages.

Que M Boyle, Jr, à Mlle Martha Pitchford, Joseph A Gleason à Mlle Louise V Boyer, Thomas Bailey à Mlle Rosa Williams, Thomas McCrystal à Mlle Mary Johns, Anatole Delmouge à Mme veuve Eve Louise Bévard Klein à Mlle Emilie Kornberger.

Naissances.

Mme E M de Fontes, un garçon, 14 nov, J D Hopkins, un garçon, 12 déc, O A Fitzgerald, un garçon, 21, Charles Bonnet, un garçon, 7 déc, Nicholas Schoen, un garçon, 9 nov, Joseph Schoen, un garçon, 17 nov, Oscar Oudin, un garçon, 8 déc, E D Bowe, un garçon, 3 déc, Hy Minor, un garçon, 4 déc, Mme Rosa Lopez, une fille, 19 nov, J Slack, une fille, 21 nov, Andrew Ziegel, une fille, 8 déc, C Rosso, un garçon, 7 oct.

Décès.

Mlle Mary Maloney, 47 ans, No 119 rue Magnolia.
Mlle Julia O Keller, 17 ans, No 144 rue Chartres.
Alfred J Collins, c, 4 ans No 187 rue Euphrosine.
Christian Stehle, 9 jours, rue Hamet, ct St Louis.
Thos McNamara, 74 ans, Alger.
Florentine J Mills, c, 1 mois, No 232½ rue Conti.
John Parte'ia, 67 ans, rues Chartres et Quatrième.
Dominick Sansola, 30 ans, No 118 rue Magnolia.
Elias Hunter, c, 64 ans, No 90 Rue Liberté.
Thos Brady, 3 jours, No 42 rue Conti.
Mme veuve E Perche, 91 ans, Pelican Square des Pauvres.
Mme veuve A Burger, 63 ans, No 210 Rue Moreau.
Lyell Kerr, 17 ans, No 166 rue Baronne.
Cornelius Murray, 55 ans, Hôpital St Joseph.
Augusta Adams, c, 22 ans, No 152 rue Hospital.
Mme Bridget Kelly, 54 ans, rues Poydras et Rampart.
Mary Clark, c, 2 mois, rue Célestins.
Mme veuve C Donnelhong, 80 ans, No 252 rue Jackson.
Anthony Williams, c, 62 ans, rues Sixième et St-Denis.
Etienne Arnaud, 61 ans, rue Marville.
Jacob Bacher, 26 ans, Carrollton.
Mme veuve G T Brickmann, 76 ans, rue Chartres, près Pontchartrain.
John B Cousin, 30 ans, No 69 Rue Dauphine.
Mme Constant Dumesnie, 47 ans, No 111 rue St Anne.
Anna Dunn, c, 33 ans, 66 Nord Miss.

Décès de la semaine.—Il est mort, dans la semaine, dans les limites de la Nouvelle-Orléans, 107 personnes, dont 19 de la phthisie pulmonaire, 8 de l'entérite, 7 de la pneumonie, 5 du tétanus nacontinue, 4 du tétanus nonterinos, 3 d'apoplexie, 5 d'affections du cœur, 4 de la diarrhée, 3 (petite enfants) de convulsions, 3 de la bronchite aiguë, 2 de la bronchite chronique, 4 de la fièvre typhoïde, 2 de la dentition, 4 de la maladie (signe) de Bright.

Age.—Au-dessous d'un an, 16; de 1 à 2 ans, 4; de 2 à 5 ans, 10; de 5 à 10 ans, 4; de 10 à 15 ans, 1; de 15 à 20 ans, 5; de 20 à 25 ans, 6; de 25 à 30 ans, 6; de 30 à 40 ans, 12; de 40 à 50 ans, 11; de 50 à 60 ans, 14; de 60 à 70 ans, 10; de 70 à 80 ans, 11; de 80 à 90 ans, 1; de 90 à 100 ans, 0; 100 ans et au-dessus de 100 ans, 0.

Nationalité—Natifs de l'Amérique anglaise, 1; Angleterre, 2; France, 3; Allemagne, 11; Irlandais, 11; Italiens, 2; Louisianais, 57; Américains (autres que Louisianais), 18; natifs des Antilles, 2.

Il est mort 68 personnes du sexe masculin, y compris 20 de couleur; 39 du sexe féminin, dont 17 de couleur.

Il y a eu 14 décès à l'Hôpital de charité, 2 à l'asile des aliénés, 3 à d'autres institutions publiques.

Les coroners ont délivré 14 certificats de décès.

Il y a eu 7 morts-nés, dont 2 de couleur.

Voyageurs arrivés aux principaux hôtels.

CITY HOTEL.

H H Sillen, Galveston; O Lagarde, Lafourche, G L Wirth, Huntsville, Ala; E V Williams, Ga; R M Hall, Urquhart, Miss; J J Nelson, Lexington, Miss; E F Miller, Bowen et fils, Raymond, Miss; J C Green, W Foster, St-Louis; J E West, Dorset, Miss; F G Rice et Brother, Chicago, Ill; Chas Kelly, Ga; J Smith, Cairo, Ill; G L Butler, Natchez, Miss; Dr Tomblin, Senne et fils, Hot Spring, Ark; C E Baker, St-Louis; Mme McMurray, Terre Haute, Ill; Mlle Mary McMurray, de; Mlle Mary E Turner, Quincy, Ill; Samuel B Turner, de; W A Tarry, Richmond, Va; J E Smyrl, Gonzales, Texas; O F Ekners et femme, Kansas, Mo; G E Chambers, femme et enfants, Lolley, Texas; J B Jones, Texas; C S Johns, H V Wall, miss; W Bryson, Galveston, Texas; W S Hamel, Jr, Austin, Texas; C V Belloda, Danville, Ill; Mme Zalesky, St-Louis, mo; E A Weeks, Louisville, Kentucky.

Cour des recorders.—Hier, l'audience à chacune de ces deux cours criminelles de première instance n'a pas présenté d'intérêt très vif. Seul le compétition publique de la veille, des perturbateurs du repos public et des citoyens de la bassa pègre arrêtés pour violation des lois, sauf ce train-train journalier, aucune scène piquante à signaler dans cette chronique. A la cour du Premier District, Thomas Gibbons, Annie Hess, L. P. Smith, Wm. Richardson, Joe Martin, Thompson Johnson, et à la cour du Deuxième District, Emile Patrou, O. Thompson, Wm. Taylor, Charlotte Kibby, Mike Kearnan et Bebbie Lee ont été variamment condamnés et condamnés à des pénalités diverses.

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des allégations:

Tomin Robin à Mlle Comme A. Girod, en numéros et bâtisses, compris entre les rues St Antoine, Marais, Amanda et Urquhart, ayant 23 pieds de face à la rue St-Antoine sur 120 pieds de profondeur: 2. Un terrain à la rue Hildebrand au premier et ayant la même mesure.....$1,800

Mme M Fuschier à Peter Tribodet, en numéros et bâtisses, compris entre les rues Hallibert, Vermilion et Bienville, et St-Thomas, ayant chacun 27 pieds de face à la rue Hallibert sur 100 pieds de profondeur.....$8,600

Albert Kimbrough à Joseph Caillaud, deux terrains et bâtisses, compris entre les rues Pauline et Gonzalez et Tolédano et l'Avenue Lesseps, ayant chacun 31 pieds de face à la rue Pauline sur 127 pieds de profondeur.....$3,500

Joseph Mazuntz à Anton Barabinski, deux terrains et bâtisses, compris entre les rues Constance, Marengo, Magnolia et Constantinople, ayant chacun 20 pieds de face à la rue Marengo sur 120 pieds de profondeur.....$450

Succession de Jules Campo à Henry George, un terrain et bâtisses compris entre les rues Carondelet, Hôpital, Dauphine et Quartier, ayant 30 pieds de face à la rue Bourbon sur 90 pieds de profondeur.....$2100

Mme Mary A. Fischer à veuve Cornélia Thomas, un terrain et bâtisses compris entre les rues Baronne, Dryades, Seconde et Troisième, ayant 30 pieds de face à la rue Seconde sur 106 de profondeur.....$3,200

Mme Joséphine Stephany et Mme Felicite L. Mayer à Pierre Lanaux, un terrain et bâtisses compris entre les rues et ayant 25 pieds de face à la rue Magnolia sur 130 pieds de profondeur.....$3,000

Henry Jurgens à Anton Feldman: 1. Un terrain et bâtisses compris entre les rues Levée, Mary, Quatrième et Fochemin, ayant 30 pieds de face à la rue Mary sur 120 pieds de profondeur; 2. Deux terrains et bâtisses, dans la même ilot, ayant chacun 30 pieds de face à la rue Mary sur 120 pieds de profondeur.....$535

Philippulas Miller à John Zelley, un terrain et bâtisses compris entre les rues Jackson, Laurel, Washington et Washington, ayant 53 pieds de face à la rue Sixième sur 181 pieds de profondeur.....$1,100

William C Dunbar à Mme Maggie E Carvajal, (1) un terrain et bâtisses compris entre les rues Laurel, Belfast, Onnaine et Clio, ayant 50 pieds de face à la rue Clay sur 120 pieds de profondeur. (2) Un terrain et bâtisses, compris entre les rues Jackson, Commune, Galvez et Prytania, ayant 25 pieds de face à la rue Johnson sur 120 pieds de profondeur.....$1,100

Succession de J Grellet à Henry Thomas, un terrain et bâtisses, compris entre les rues Royal, Chartres, Barbaché, et Mount, ayant 30 pieds de face à la rue Royale sur 118 pieds de profondeur.....$6,000

C W Richmond à A S Westbrook, un terrain et bâtisses, compris entre les rues Marais et Dauphine, Bordeaux et Valence, ayant 40 pieds de face à la rue Magnolia sur 96 pieds de profondeur.....$600

Mrs E B Palmer à Caroline Schmidt, un terrain et bâtisses, compris entre les rues Hope et Delaware, ayant 25 pieds de face à l'Avenue Washington ayant 22 pieds de face à l'Avenue Washington sur 80 pieds rue Urquhart.....$650

Coup de pistolet.—Un peu après la tombée de la nuit, hier, à la suite d'une vive altercation survenue, à l'angle des rues St Charles et Gravier, entre messieurs Alex. M. Bickham et Henry Cooney. Ce dernier a reçu au bras gauche, près de l'épaule, une blessure, sans gravité heureusement. Si nos renseignements sont exacts, ces messieurs se trouvaient ensemble dans un salon de liqueurs du voisinage, et, pour une futilité, ont en maille à partir. M. Cooney se crey ant insulté par Bickham, l'a frappé au visage; de là le coup de feu dirigé contre lui et qui aurait pu fort bien lui enlever la vie. Accourus sur les lieux, la police a mis M. Bickham en état d'arrestation; et ce n'est qu'une ou deux heures après que ses amis ont obtenu qu'il fut relaxé en fournissant un cautionnement de deux mille piastres.

Santa Claus à l'asile des jeunes filles rues Rempart et Bienville.—Outre la direction de l'asile Ste-Marie des garçons, St-District, les sœurs Marianites de Ste. Croix ont aussi celle de l'asile de l'Immaculée Conception, pour jeunes filles, situé coin Rampart et Elmire, même district. Ici également, ici surtout, il y a des enfants qui attendent avec une fébrense impatience la venue de Sainte Claus. Elles tendent leurs bas d'avance espérant les voir remplis de bonnes et jolies choses, de douceurs et de joujous. Les bonnes religieuses sont très anxieuses de procurer un jour de bonheur à ces chères enfants; mais les moyens leurs manquent; il faut recourir à la générosité des bonnes âmes, leur appel sera le même, et l'on répondra avec empressement à leurs demandes. Tout ce que pourront envoyer les fidèles patrons et les généreuses patronnes de l'établissement, sera reçu avec reconnaissance. L'arbre de Noël est déjà élevé dans l'asile.

Il réclame les présents; ils lui arriveront indubitablement, soit sous forme d'objets de première nécessité, soit sous celle de douceurs ou de joucts. Elles sont là nous ne savons combien de filles, qui attendent; gardons-nous de les désappointer, et ne restons pas sourds à l'appel des bonnes sœurs de l'Asile de l'Immaculée Conception, coin Rempart et Elmire.

Paragraphes.—Le "Kearsarge," steamer de guerre des Etats-Unis, est dans notre port. Voici les noms de ses officiers: Commandant, Geo B White; lieutenant-commandant, Horace Elmer; lieutenants, John E Pillsbury, Lewis E Dixler; Masters, W H H Sutherland, C L Berane; enseigne, L K Reynolds; Cadet Midshipman, W A Gil, Chas S Riley, John A Bell, Francis J Hasler et A B Clemente; chirurgiens, C M Grouts, Robert Swann; chef ingénieur, Isaac McNary; second ingénieur, Robert Crawford; passé assistant ingénieur, J B Stanton; premier lieutenant de soldats de marine, S H Gibson; second lieutenant, Wm A Hodson.

Les officiers du "Kearsarge" feront une visite au gouverneur, aujourd'hui, à midi.

—Les Administrateurs de la ville, réunis hier, dans le salon du maire, en comité général, ont décidé d'adjuger le contrat pour l'inscription du nom des rues sur toutes les lampes de la ville, au soumissionnaire qui offrira le plus d'avantages, entant sous le rapport de l'exécution du travail que sous celui de la modicité du prix. La question sera traitée par le Conseil à sa séance de ce jour.

—La réunion des commissaires de police annoncée pour hier soir, n'a pu avoir lieu, le nombre de membres compétents ne s'étant pas trouvé.

—Une altercation s'est élevée, hier après-midi, entre deux individus nommés Frank Gates et John Doyle, tous deux employés comme hommes de peine à bord du bateau à vapeur "Ed. Richard-ceur". Après une discussion nigro-donne suivie de paroles acerbes, on en est venu aux actes violents, et Gates a reçu au bras gauche une légère blessure. A l'arrivée du bateau en ville, Doyle s'est caché; avant que la police, prévenue de son méfait, puisse opérer son arrestation.

—Il y a eu hier, collision à l'embouchure de la rivière Rouge, entre les bateaux à vapeur "Paris C. Brown" et "Henry Frank." Le premier, nous dit-on, a subi des avaries s'élevant à deux cents dollars.

—Un nommé Peter Turney s'est fracturé une jambe hier, en tombant du pont dans la salle du rez-de-chaussée de "Williams." Envoyé à l'hôpital de charité, le chirurgien de service lui a prodigué les soins que nécessitait son état.

—Un propre à rien, dans un accès de malice a coupé les chaînes du gouvernail de la barque allemande "Lilako", mouillé dans le Troisième District.

—Albert Houseul, ouvrier à bord du "Oriel", navire amarré dans le fleuve, est qualé vis-à-vis la rue St-James, a fait hier une chute qui n'a pas été sans suites, mais sans grand, heureusement.

—A la cour des Preuves, la succession du Dr Daniel W. Brickell a été ouverte hier.

—A la cour criminelle, Jake Schellang, trouvé coupable d'homicide, a été condamné à une amende d'un dollar et à une réclusion de cinq années dans le prison d'Etat.

—Depuis quelques jours les eaux du Bayon baissent graduellement. Nous pensons cependant qu'il restera toujours assez d'eau pour que la navigation sur ce cours ne soit pas interrompue.

—Le 7 du mois, est décédé au bas du Lafourche Crossing, sur la rive droite du Bayon Lafourche, Mme Napoléon Lefort. Agée de 57 ans et 2 mois. Ses funérailles ont eu lieu le lendemain au cimetière de l'église catholique St. Joseph, au milieu d'un nombreux concours d'amis et de connaissances.

Dimanche dernier, décédé, à la suite d'une longue maladie, Henry Percy Thibodaux, âgé de 53 ans 11 mois et 3 jours. Il laisse une veuve et des enfants capables de pourvoir à leurs besoins.

Le Journal d'Ibérie, du 17 décembre:

Les sucreries ont pour ainsi dire achevé de jeter au gré du vent leurs flots de fumée. Nous apprenons que la roulaison touche à sa fin. La récolte sera bien au-dessous de celle de l'année dernière.

Nous habitants ont matelassé beaucoup de cannes, et sans accidents imprévus la prochaine récolte sera dans notre paroisse une des plus forte depuis la guerre.

DÉPÊCHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE.

FRANCE.

Elections complémentaires.

Paris, 17.—Dans l'élection complémentaire d'aujourd'hui pour la Chambre des Députés dans la première division du 19e arrondissement, M. Lafont, socialiste a été élu. Dans l'élection complémentaire de Lyon, M. Lagrange, radical, a battu M. Humbert commandité.

La presse anglaise et la dépêche de M. Blaine à M. Lowell.

Londres, 18.—L'Observer discute la dépêche du secrétaire Blaine au ministre Lowell à propos du traité Clayton Bulwer, et dit qu'elle ne rétrogre en cette simple déclaration: que les Etats-Unis prétendent avoir le suprématie sur le continent américain, sans égard aux droits et aux réclamations par les puissances rivales.

Il est décourageant de découvrir dans la nouvelle ère du pouvoir que cette république qui se montre si dédaigneuse et cynique pour le fait des traités que ne l'est fait jadis les vieilles monarchies les plus corrompues de vieux remèdes. Ceux qui ne croient pas aux obligations, aux ententes intermondiales, ne manquerent pas de dire que l'Angleterre ne fait qu'imiter dans l'affaire du Canal de Panama, comme l'assent fait toutes les autres nations à leur place.

Il est vrai que tout dans cette lettre, n'est quand il n'affirmé que les Etats-Unis font à l'égard de ceux que les Anglais ont fait à Suez. Tout au contraire, l'Angleterre laisse entre leurs mains cette grande route qui conduit à son empire oriental à la mer Rouge, tandis que les Etats-Unis, pour leur compte, ne se sont pas encore rien pour rapporter les ouvrages de la terre centrale.

Le revolution était presque finie, de sorte que la perte en canne, restant dans le champ, est peu considérable.

—La mort fauche impitoyablement parmi nous, et il n'est pas pour ainsi dire de jour que nous n'entendions le glas funèbre sonner à l'une ou l'autre de nos églises. Mercredi dernier, vers cinq heures du matin, notre famille a payé son tribut à la tombe souveraine, dans la personne de Charles Georges Escudier, fils de notre frère Albert Escudier et d'Octavie Trouard son épouse. Le pauvre enfant, le seul qu'il avait plu à Dieu de leur accorder, n'était âgé que de 14 mois, et il y a peu de jours encore rien ne faisait prévoir qu'il était vitité rejoindre dans le ciel la phalange des chérubins. Le même jour vers quatre heures et demie du soir, est décédée Mme Vve Joséphine Don Jose Lamperes, âgée de 70 ans et 8 mois. Cette vénérable dame, née à Barcelone, Espagne, fut l'une des premières résidentes de la Nlle Ibérie, alors qu'elle n'était encore qu'à l'état embryonnaire. Ses nombreux enfants comptent aujourd'hui au nombre des meilleurs citoyens par eux-mêmes, et par leurs alliances, par cliter M. John Lamperes, Eulive Lamperes, Mme Chas Pointiés, Mme John Emmer, M. Ch